

« Et ce grand Dragon, l'ancien serpent qui s'appelle le Diable et Satan, qui séduit tout l'univers, fut précipité sur la terre, et ses anges avec lui.....

« Et le Dragon se voyant précipité sur la terre, poursuivit la Femme qui avait mis au monde un fils. » (*Ibid.* 8, 9, 13).

Dans ma prochaine, j'appuierai ce qui précède de l'autorité de plusieurs grands théologiens, dont je n'ai été qu'un écho bien affaibli. Puis viendront les commentaires et d'autres développements que je crois nécessaires pour bien éclairer la route que je me propose de parcourir en ta compagnie.

Au revoir.

P. P.

Théologie populaire

Autrefois les gladiateurs, c'est-à-dire des hommes qui combattent avec des armes meurtrières, comme les boxeurs de profession luttent entre-eux aujourd'hui avec leurs poings, se frottaient le corps d'huile pour le rendre plus fort et plus souple. De même, dans la Confirmation, l'application de ce signe sensible de la force donne la grâce intérieure de la force. On sait, de plus, que l'huile a la propriété de s'épandre sur n'importe quel objet et d'en pénétrer intimement les fibres. Une goutte d'eau qui tombe sur un morceau de papier sèche presque instantanément ; mais une goutte d'huile le pénètre entièrement et gagne toute sa surface. Ainsi l'emploi de l'huile a pour but de montrer que la grâce de la Confirmation fait sentir ses effets sur notre vie entière, et nous fortifie à jamais dans notre foi.

Dans la Pénitence, les paroles de l'absolution que le prêtre prononce en élevant la main droite, sont le signe sensible de la grâce qui descend dans l'âme du pénitent et la purifie de ses iniquités. Dans l'Eucharistie, les apparences du pain et du vin et les paroles de la consécration ; dans l'Extrême-Onction, les onctions avec l'huile des infirmes sur les sens du malade ; dans l'Ordre, l'imposition des mains, les insufflations et la tradition des divers instruments, et enfin, dans le Mariage, le consentement mutuel des parties et la bénédiction du prêtre sont les signes sensibles de la grâce invisible répandue dans nos âmes par chacun de ces sacrements.

Si nous n'avions pas ces signes sensibles comment pourrions-nous connaître le moment précis où les grâces nous sont données ? Nous le pouvons, sous l'économie actuelle, car la grâce est donnée à l'instant même où le signe sensible est appliqué ; parce que c'est l'application du signe qui, par l'institution divine,